

RAPPORT DU GIEC : S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE POURRAIT ÊTRE IMPOSSIBLE AU-DELÀ DE 2°C DE RÉCHAUFFEMENT

Le nouveau rapport du Giec, publié ce lundi 28 février, indique que l'étendue et l'ampleur des impacts du changement climatique sont plus importants que ceux estimés dans les évaluations précédentes. Il se concentre sur l'adaptation et alerte sur le fait que *"s'adapter au changement climatique est possible si le réchauffement est limité à 1,5°C ou 2°C"*. *"Tout délai supplémentaire dans l'atténuation ou l'adaptation compromet l'avenir"*, préviennent les experts.

Climate Change 2022 Impacts, Adaptation and Vulnerability Summary for Policymakers



La couverture du deuxième volet du 6e rapport du Giec, approuvé par les 195 Etats membres.
@IPCC

Rappel

GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

3 groupes de travail :

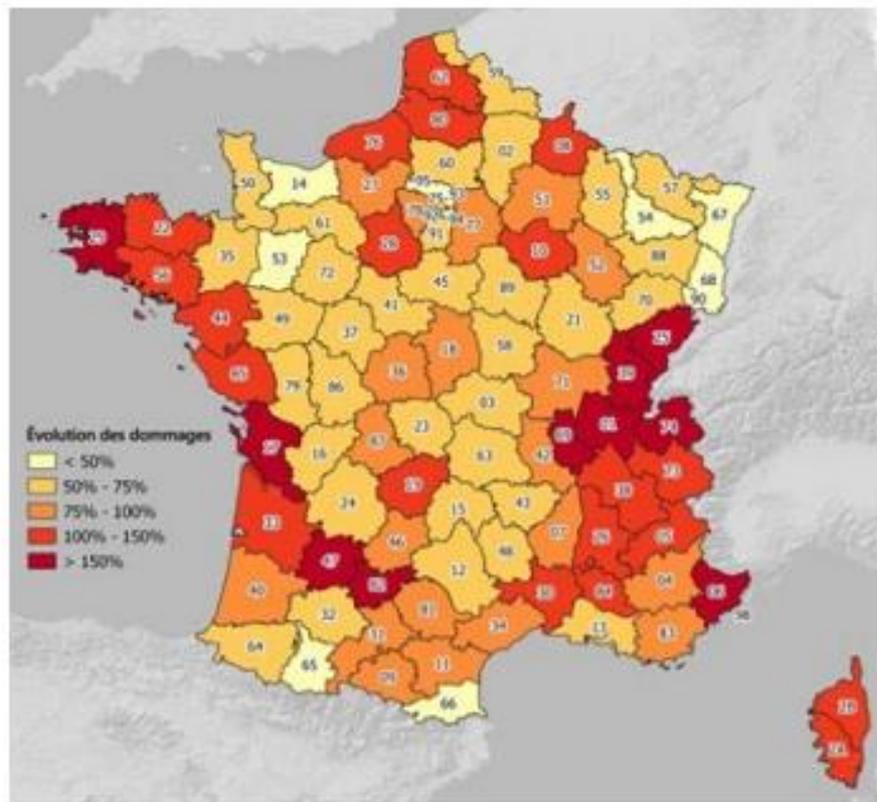
- groupe 1 : étudie les aspects scientifiques du changement climatique
- groupe 2 : étudie les conséquences, la vulnérabilité et l'adaptation
- groupe 3 : étudie l'atténuation du réchauffement climatique

RAPPORT DU GIEC : VOICI COMMENT LA FRANCE POURRAIT ÊTRE IMPACTÉE PAR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

En amont de la publication d'un nouveau rapport du Giec sur les impacts du changement climatique et la question de l'adaptation, Novethic vous propose un focus sur la France. Inondation, sécheresse sévère, grêle... Selon les nouvelles prévisions du groupe d'assureurs Covéa, le pays pourrait être fortement touché d'ici 2050 par des événements extrêmes de plus en plus fréquents.



Inondations à Marseille en octobre 2021.
@Marins pompiers de Marseille

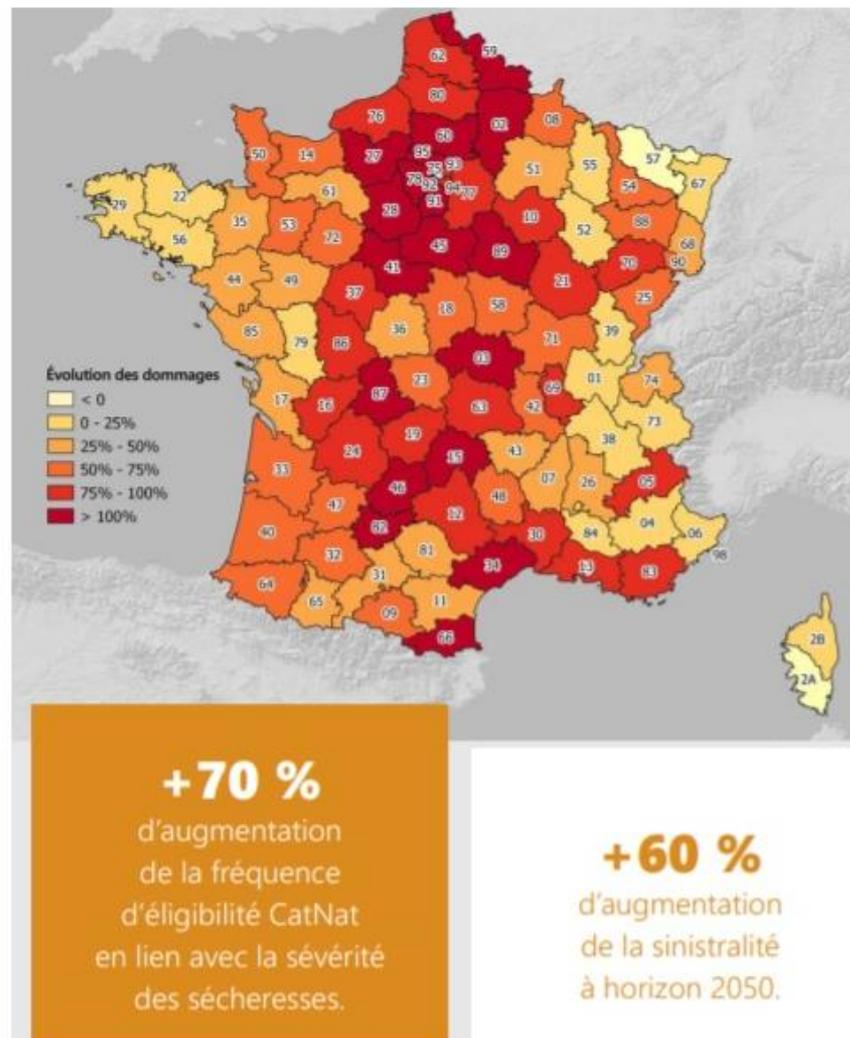


+110 %
 d'augmentation
 de la sinistralité à
 horizon 2050

Risque inondation : Évolution des dommages futurs (moyenne multi-modèles) dus aux inondations par débordement. Les évolutions de sinistralité ont été calculées entre la période future à horizon 2050 sous scénario RCP 8.5 et la période de référence (2008-2018). Source : Covéa

En moyenne, les précipitations aujourd'hui décennales se produiront tous les 4,5 ans, alors que les précipitations vicennales (tous les vingt ans) se produiront tous les 7 ans et les précipitations cinquantienniers (tous les cinquante ans), tous les 11 ans. Le risque inondation représente aujourd'hui le 1er pôle d'indemnisation au titre du régime des Catastrophes Naturelles, avec 21,6 milliards d'euros d'indemnisation cumulée entre 1982 et 2020.

Viennent ensuite les sécheresses qui devraient également se renforcer et conduire à une hausse de la sinistralité de l'ordre de + 60 % à l'horizon 2050. Entre 1989 et 2020, le coût cumulé de la sécheresse s'élève à près de 15,2 milliards d'euros pour le marché de l'assurance. Puis enfin, les orages de grêle qui devraient connaître une augmentation importante sur l'ensemble du territoire (+40 %) et toucher des secteurs actuellement épargnés. La moitié Nord de la France connaîtra la plus forte augmentation du nombre de chutes de grêle.



Risque sécheresse : Évolution des dommages (moyenne multi-modèles) dus à la sécheresse géotechnique à climat futur sous le scénario RCP 8.5 pour l'horizon 2050. Source : Covéa

Rapport 2022 du Giec : une nouvelle alerte face au réchauffement climatique

SOCIÉTÉ

Le deuxième volet du sixième rapport d'évaluation du Giec a été publié le 28 février 2022. Le premier volet, en date d'août 2021, concluait que le changement climatique était plus rapide que prévu. Ces derniers travaux s'intéressent aux effets, aux vulnérabilités et aux capacités d'adaptation à la crise climatique.

Par **La Rédaction**

Publié le

 3 min





Les effets actuels du réchauffement climatique (+1,09 °C en 2021) sur les populations et les écosystèmes sont irrémédiables. © Antoine - stock.adobe.com

Le deuxième volet du [rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat \(Giec\) 7](#) a été rédigé par 270 scientifiques de 67 pays. Sa synthèse a été validée par les 195 pays membres du Giec.

En avril 2022, le Giec publiera un troisième volet concernant les solutions à mettre en place pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Des effets irrémédiables

La première partie du rapport est consacrée aux effets actuels du réchauffement climatique (+1,09°C en 2021) sur les populations et les écosystèmes :

- **réduction de la disponibilité des ressources en eau et en nourriture** (en Afrique, en Asie et dans les petites îles notamment) ;
- **impact sur la santé dans toutes les régions du monde** (plus grande mortalité, émergence de nouvelles maladies, développement du choléra), augmentation du stress thermique, dégradation de la qualité de l'air... ;
- **baisse de moitié des aires de répartition des espèces animales et végétales.**

Ces effets sont irrémédiables, même dans l'hypothèse d'une limitation de la hausse des températures à 1,5°C comme fixé dans l'[accord de Paris](#). Ils sont par ailleurs aggravés par la pauvreté ou l'accès limité à des services.

D'ores et déjà, entre 3,3 et 3,6 milliards d'habitants vivent dans des situations très vulnérables au changement climatique.

Les experts évoquent les incidences à venir pour les populations avec, en particulier, 1 milliard d'habitants des régions côtières menacés en 2050.

Parmi les effets en cascade liés aux catastrophes naturelles de plus en plus rapprochées, le Giec évoque aussi les conséquences sur la production alimentaire, la hausse du prix des aliments ou encore la malnutrition...

"Manque de volonté politique"

Si des **efforts** ont été réalisés pour **réduire les émissions de CO₂**, les auteurs du rapport dénoncent une **inadéquation des moyens mis en œuvre face à la rapidité des changements**, signe d'un "*manque de volonté politique*" avec, pour exemple, le non-respect des engagements de Glasgow 2021 lors de la COP 26 en matière de doublement des budgets pour lutter contre le réchauffement.

Un développement résilient au changement climatique est cependant encore possible en consacrant des efforts financiers plus importants dans certains secteurs clés :

- la transition énergétique pour réduire les émissions de CO₂ ;
- une meilleure gestion de l'eau et de l'irrigation mais aussi une meilleure adaptation des cultures aux conditions climatiques *via* l'agroécologie ;
- la préservation du milieu naturel (restauration des forêts et des écosystèmes naturels, arrêt de l'urbanisation dans les zones côtières, végétalisation des villes...).

Au rythme de développement actuel, le réchauffement climatique pourrait atteindre 2,7°C à la fin du siècle.

Changement climatique: une menace pour le bien-être de l'humanité et la santé de la planète.

Il est possible, en agissant maintenant, de préserver notre avenir

#GIEC

#RapportClimat

Malgré les appels répétés à réduire rapidement les émissions de gaz à effet de serre, les conséquences du changement climatique s'accroissent, conduisant à « une menace pour le bien-être humain et la santé de la planète », ont alerté lundi des experts de l'ONU sur le climat, qui notent qu'« agir maintenant peut assurer l'avenir » de la planète.

« L'abdication » des dirigeants mondiaux est « criminelle », dénonce Guterres

Il s'agit d'un sombre tableau que dresse le GIEC dans ce deuxième volet de son sixième rapport d'évaluation. Il montre que le changement climatique constitue une menace grave et croissante pour le bien-être humain et la santé de la planète.

« Ce rapport est un terrible avertissement sur les conséquences de l'inaction », a affirmé l'économiste sud-coréen Hoesung Lee, président du GIEC.

Finalement, ce nouveau rapport du GIEC reste « un recueil de la souffrance humaine et une accusation accablante envers l'échec des dirigeants dans la lutte contre les changements climatiques », a déclaré pour sa part, le Secrétaire général de l'ONU,

[António Guterres](#), pointant du doigt une « abdication de leadership criminelle ». « Les coupables sont les plus grands pollueurs du monde, qui mettent le feu à la seule maison que nous ayons », a-t-il dit.

Pourtant, près de la moitié de l'humanité vit dans la zone de danger – aujourd'hui et maintenant. « De nombreux écosystèmes ont atteint le point de non-retour – aujourd'hui et maintenant (...) Les faits sont là, indéniables », a-t-il ajouté dans un message vidéo.

Pour le chef de l'ONU, le rapport du GIEC met en évidence deux vérités fondamentales. « La première est que le charbon et les autres combustibles fossiles étouffent l'humanité », a insisté António Guterres, rappelant que ces combustibles fossiles sont une impasse pour la planète, l'humanité et pour les économies aussi.

Source : ONU



Violents incendies à Lake Conjola, en Australie, en décembre 2019.

Le second volet du sixième rapport d'évaluation du Giec a été dévoilé ce 28 février. Traitant du thème « impacts, adaptation et vulnérabilité », il confirme les prédictions des précédents travaux du groupe d'experts sur l'évolution du climat. Explications avec Wolfgang Cramer, qui en a coordonné l'un des chapitres.

Source : cnrs le journal

groupes ne sont cependant pas isolés et travaillent ensemble. Le groupe 1 prend de plus en plus en compte les dynamiques de la biosphère dans l'évolution du climat. Les scientifiques de multiples disciplines du groupe 2, auquel j'appartiens, intègrent de mieux en mieux les scénarios climatiques, aux échelles globales et régionales, dans leurs travaux. Nous utilisons toute la littérature scientifique concernant les impacts du changement climatique.

Quelles en sont les principales conclusions ?

W. C. Par des moyens scientifiques d'attribution formelle, nous montrons que les impacts du changement climatique sont manifestes dans la plupart des écosystèmes, des hydrosystèmes et des sociétés humaines. Nous avons déjà constaté beaucoup d'impacts lors du précédent volet, mais nous avons maintenant encore plus de certitudes et d'observations pour appuyer nos déclarations. Nous voyons cela notamment à travers les événements extrêmes, comme les canicules, les sécheresses ou les tempêtes.



“(…) la capacité des sociétés humaines à s’adapter diffère beaucoup entre des pays du Nord et du Sud, et même à l’intérieur d’un même État.”

“Pour changer les choses, nous avons besoin de davantage d’efforts financiers et technologiques, impliquant le soutien des pays du Nord, responsables de la plus grande partie des émissions de gaz à effet de serre.”

“Les efforts d’adaptation au réchauffement climatique restent insuffisants, notamment à cause des coûts qui augmentent en même temps que les températures. ”

Y a-t-il des changements dans la forme des rapports du Giec ?

W. C. En général, les rapports suivent un schéma bien établi, et chaque fois validé par les parties prenantes. Il intègre des différents chapitres thématiques et également un résumé pour les décideurs, fortement recommandé pour en rendre la lecture de tout le monde. Cette année, il y a une nouveauté : les *cross-chapter papers*. Il s'agit de plus petits chapitres portant sur des thématiques qui étaient jusqu'alors divisées et séparées dans différentes parties du rapport. J'ai ainsi coordonné, avec ma collègue égyptienne Elham Ali, le *cross-chapter paper* sur le bassin méditerranéen, qui n'était auparavant pas considéré comme un ensemble, mais était dispatché en fonction des continents. Si on a toujours



Marche pour le climat à Londres dans la cadre de la COP26, 6 novembre 2021.

Sources

ONU :

<https://news.un.org/fr/story/2022/02/1115262>

Lejournal.cnrs.fr :

<https://lejournal.cnrs.fr/articles/nouveau-rapport-du-giec-sur-le-climat-la-situation-sest-significativement-aggravee>

Vie-publique:

<https://www.vie-publique.fr/en-bref/284117-rapport-2022-du-giec-nouvelle-alerte-face-au-rechauffement-du-climat>

Novethic.fr (1):

<https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-rse/rapport-du-giec-voici-comment-la-france-pourrait-etre-impactee-par-le-changement-climatique-150594.html>

(2) :

<https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-rse/rapport-du-giec-voici-comment-la-france-pourrait-etre-impactee-par-le-changement-climatique-150594.html>